



## ASSOCIATION HOMEOPATIENTS FRANCE

### ANNEXE 1 A L'INFO-LETTRE N°2

**Novembre 2018**

Nous vous adressons cette annexe à l'info-lettre n°2 de septembre 2018 afin de vous tenir informés des dernières actualités autour de l'Homéopathie.

#### I. ACTIONS DE L'ASSOCIATION

**Il est urgent d'agir maintenant.**

##### **Pétition « Homéopathie en danger »**

Les lettres témoignages de patients pour la ministre arrivent en nombre à l'adresse « Homeoendanger », ainsi que les copies des lettres adressées aux élus locaux. La campagne lancée le 17 octobre avance : merci beaucoup à tous ceux qui ont déjà répondu ; et si ce n'est pas encore le cas, vous avez encore le temps d'écrire car nous avons besoin de recueillir le maximum de signatures.

Et si vous connaissez d'autres personnes utilisant l'homéopathie, vous pouvez leur proposer de se joindre à cette action.

Vous pouvez télécharger tous les documents nécessaires à l'adresse : <https://www.ahpfrance.org/> ou nous les demander par écrit.

##### **Présence d'AHP France les 7 et 8 décembre 2018 en marge du congrès d'EHARA**

Nous tiendrons un stand de représentation d'AHP France lors du Congrès annuel de l'Ecole Homéopathique Auvergne-Rhône-Alpes à Aix les Bains.

##### **Autres Actions à venir**

Nous étudions d'autres pistes d'actions pour faire entendre la voix des patients : nous avons en réserve un projet de communiqué de presse ou de lettre ouverte.

Pour information nous joignons à la fin de l'info-lettre le communiqué de presse « Attaques contre l'homéopathie : de quoi les opposants ont-ils peur ? » rédigé par l'association de patients belges « Pro Homeopathia » pour la défense de l'homéopathie en Belgique.

Notre point de vue: C'est un texte fort, juste et impertinent que nous avons souhaité vous faire partager.

#### II. ACTUALITES NATIONALES

##### **Emission « Priorité Santé » sur RFI Les voix du Monde le 17 octobre 2018**

Le débat : « *L'homéopathie en débat* » par Caroline Paré.

Résumé donné par RFI: « En mars 2018, 124 professionnels de la santé signaient une tribune contre les « *médecines alternatives* » comme l'homéopathie, demandant que celles-ci ne soient plus remboursées par la Sécurité Sociale. Le débat sur le remboursement des médicaments homéopathiques revient ainsi sur le devant de la scène et la Haute Autorité de Santé (HAS) doit rendre un avis sur la question, en février 2019. Qu'est-ce que l'homéopathie ? Pourquoi existe-t-il un débat sur son efficacité ? Comment expliquer ce schisme au sein même de la sphère médicale entre pro et anti homéopathie ?

Avec :

- Dr Dominique Paulin, médecin généraliste homéopathe uniciste à Paris

- Pr François Chast, pharmacien des Hôpitaux de Paris, préside le Comité des vigilances et risques sanitaires
- Jean-Pierre Thierry, conseiller médical France Assos Santé
- Dr Pierre de Bremond d'Ars, médecin généraliste signataire de la tribune de NoFakemed en mars 2018. »

<http://www.rfi.fr/emission/20181017-homeopathie-debat>

### Article « numérique » dans la Voix du Nord du 28 octobre 2018

L'article : « *Médecines alternatives : L'homéopathie gagne du terrain dans les élevages du Nord - Pas-de-Calais. Une expérimentation menée dans le Ternois, et une augmentation du nombre de formations. Ces dernières années, les éleveurs de la région se tournent de plus en plus vers l'homéopathie. Et pas uniquement en agriculture biologique* » par Aude Deraedt.

Notre point de vue: un long article avec de nombreux témoignages d'acteurs du domaine de l'élevage, à retrouver à la fin de l'info-lettre. L'homéopathie convient aussi aux animaux !

<http://lavdn.lavoixdunord.fr/478148/article/2018-10-28/l-homeopathie-gagne-du-terrain-dans-les-elevages-du-nord-pas-de-calais#>

### Enquête IPSOS « Les français et l'homéopathie » du 06 novembre 2018

Il s'agit d'une enquête IPSOS réalisée auprès de 2000 individus représentatifs de la population française entre le 23 et le 26 octobre 2018.

Le tableau résumant les principaux résultats de cette enquête ayant pour conclusion : « des médicaments jugés efficaces et auxquels les français sont attachés » est joint à la fin de l'info-lettre.

Notre point de vue: des résultats significatifs et encourageants qui doivent permettre de nous mobiliser encore plus.

### Article « numérique » dans le Parisien du 08 novembre 2018

L'article : « *Homéopathie : 74% des Français veulent le maintien du remboursement* » par Florence Méréo et « *Le gouvernement a demandé à la Haute Autorité de santé (HAS) d'évaluer l'efficacité de l'homéopathie* » par Philippe Lavieille et Olivier Lejeune.

Article recueilli dans le Parisien : « Selon un sondage Ipsos que nous dévoilons, une majorité de Français a déjà pris de l'homéopathie et en a une bonne image. Labos et médecins montent au créneau pour sauver les petits granules blancs.

Dans le match qui oppose les médecins pro et les médecins anti-homéopathie, le patient va-t-il jouer le rôle d'arbitre ? Selon un sondage que nous dévoilons, mené par Ipsos auprès de 2 000 personnes, 77% des Français ont déjà pris des petits granules blancs, presque autant en ont une bonne image et près d'un sur deux y ont recours depuis près de quatorze ans !

Une étude pas tout à fait anodine. Alors que le gouvernement a demandé à la Haute Autorité de santé (HAS) d'évaluer l'efficacité de l'homéopathie et le bien-fondé de son remboursement, le sondage promet une belle riposte à ses commanditaires, alliés pour l'occasion, les laboratoires Weleda, Lehning et Boiron, qui fabriquent les petites billes et autres gouttes. Car les résultats sont sans appel : 74 % des Français sont opposés à l'arrêt du remboursement, assuré aujourd'hui par la Sécurité sociale à hauteur de 30 %.

« Il est clair que l'arrêt de n'importe quel remboursement génère une opposition de l'opinion mais celle-ci est tout de même à mettre en relation avec les bénéfices dont les Français disent tirer de l'homéopathie, qui a un véritable ancrage dans leur pratique de soins », analyse Luc Barthélémy, directeur santé d'Ipsos. « Les patients ne viennent pas par croyance, mais bien parce que ça les soigne », abonde Christine Bertin-Belot, médecin homéopathe... de père en fille.

- Plaintes pour non-confraternité.

Anxiété, douleurs musculaires, rhumes, elle reçoit chaque jour dans son cabinet de Besançon de nouveaux patients désireux d'être traités par homéopathie. Cet été, le Syndicat national des médecins homéopathes (SNMHF), dont elle est vice-présidente, a déposé des dizaines de plaintes pour non-confraternité.

Dans leur viseur : les 124 professionnels de santé, auteurs d'une tribune égratignant les petits tubes et publiée quelques semaines plus tôt dans le Figaro. « Nous sommes affligés, navrés des attaques de nos jeunes confrères », assure le Docteur Bertin-Belot.

Rendant coup pour coup, les anti se sont constitués en association contre les Fake Med (fausse médecine) et ont pris un avocat pour coordonner leurs actions. « Nous voulons porter le débat au niveau scientifique et interpeller le public, dire que le réflexe homéopathie peut créer des retards de prise en charge pour certaines pathologies », défend le Dr Céline Berthié, porte-parole du collectif qui plaide pour le déremboursement.

- «Nos patients sont furieux».

« On a l'impression d'un acharnement. On va finir par envoyer tous les homéopathes sur une plaine gelée de Sibérie ! », plaisante à moitié le Dr Mourad Benabdallah. Le praticien a déjà recueilli 33 000 signatures à sa pétition lancée après la suspension en septembre du diplôme universitaire d'homéopathie de Lille (Nord). « Cette suppression est le meilleur moyen de jeter l'homéopathie en pâture. Ce n'est bon pour personne et, avant tout, pas pour les malades. »

« On se doute bien de la sauce à laquelle on va être mangé... Le déremboursement est dans les tuyaux alors il y a urgence à agir. Nos patients sont furieux, prêts à monter au créneau », prévient de son côté Christine Bertin-Belot.

Et pourtant, selon l'étude, ceux-ci préféreraient ne pas être tiraillés... pour 71 %, l'homéopathie n'est pas en opposition avec les médicaments « conventionnels » mais complémentaire. »

<http://www.leparisien.fr/societe/sante/homeopathie-74-des-francais-veulent-le-maintien-du-remboursement-08-11-2018-7938603.php>

### Chronique « bien-être » sur LCI le 12 novembre 2018

La chronique : « *L'homéopathie, vraiment efficace ? Consultation privée - Malgré la polémique sur l'efficacité de l'homéopathie, cette dernière continue de séduire. Selon le docteur Gérald Kierzek, cette pratique vaut mieux que de prescrire des médicaments plus chers et plus dangereux* ».

Résumé donné par LCI : « Selon un sondage Ipsos pour Le Parisien, l'homéopathie continue de séduire une majorité de Français puisque 74% plébiscitent son remboursement et 56% l'utilisent. Notons que la polémique autour de son efficacité a été lancée après la publication d'une tribune signée par 124 médecins qui voulaient lutter contre les médecines alternatives au Figaro. Même si l'homéopathie n'était qu'un effet placebo, comme le disent certains, le docteur Gérald Kierzek affirme "ne pas être contre" son remboursement. Il explique en effet que cela peut permettre d'économiser et d'éviter de prescrire des médicaments qui pourraient être dangereux. A découvrir également : les bactéries résistantes aux antibiotiques entraîneraient le décès de 33 000 personnes par an en Europe. Comment la consommation excessive de ce type de médicament affecte-t-elle notre organisme ? »

Notre point de vue: des propos clairs et étayés qui tranchent avec ce que l'on entend habituellement dans les médias au sujet de l'homéopathie.

<https://www.lci.fr/bien-etre/l-homeopathie-vraiment-efficace-2104263.html>

### III. ACTUALITES EUROPEENNES

#### Journal télévisé « le JT de 20H » sur TF1 le 21 octobre 2018

Le court reportage: « *Homéopathie : les Anglais ne remboursent plus* », présenté par François-Xavier Ménage.

Résumé donné par TF1 : « Prescrire de l'homéopathie sur des feuilles conventionnées est actuellement interdit en Grande-Bretagne. Ce médicament n'a plus la cote dans ce pays.

Les endroits entièrement dédiés aux traitements homéopathiques ne sont plus que trois à Londres. Les hôpitaux londoniens ont même dû les arrêter dans leur service. D'ailleurs, depuis 2017, la Sécu britannique ne les rembourse plus. Pour se soigner, les gens n'ont plus le choix qu'entre les traitements non remboursés et les médicaments classiques. »

Notre point de vue: extrait du commentaire du journaliste : [ ... les granules blanches n'ont plus la cote ... c'est le déclin de l'homéopathie en Grande-Bretagne ... ].  
Ces propos n'engagent que lui !

<https://www.lci.fr/international/homeopathie-les-anglais-ne-remboursent-plus-2102170.html>

### **Chronique « En direct du monde » sur Franceinfo/Radiofrance le 06 novembre 2018**

La chronique : « *En Espagne, le gouvernement mène une offensive anti-homéopathie. Le ministère de la Santé espagnol met en doute l'efficacité de l'homéopathie dans le pays, mais livre aussi la bataille au niveau européen* » par Alexis Morel.

Résumé donné par Franceinfo : « En Espagne comme en France, l'homéopathie fait débat. Le ministère de la Santé espagnol a demandé aux laboratoires de prouver l'efficacité de leurs produits, en suivant la même procédure que pour les médicaments classiques. S'ils refusent de passer ces tests, ils devront indiquer sur la boîte que l'efficacité du médicament n'a pas été démontrée.

Les laboratoires ont présenté 2 008 médicaments pour obtenir un agrément et continuer de les vendre en pharmacie. Sur ces 2 008 médicaments, ils n'en soumettront que 12 aux examens classiques pour démontrer leur efficacité. Soit 0,6%. Les adversaires de l'homéopathie s'empressent d'ironiser sur le manque de confiance des laboratoires quant à l'efficacité de leurs propres médicaments. Comment continuer de dire que l'homéopathie fonctionne, si l'industrie qui les produit préfère écrire sur l'étiquette qu'ils n'ont pas passé de test plutôt que de les soumettre aux examens que subissent tous les autres médicaments ?

- Des tests coûteux et pas adaptés.

L'Asamblea Nacional de Homeopatía, qui est une plateforme qui représente les médecins, les pharmaciens et les vétérinaires qui pratiquent cette spécialité en Espagne, avance que si les labos renoncent à passer les tests les plus complets, ce n'est pas qu'ils ont peur des tests, mais parce que cela coûte trop cher, ou que cela limiterait l'usage du médicament.

Quand on passe les tests classiques et complets des médicaments, on leur associe une fonction thérapeutique : on précise à quoi sert le médicament et on ne peut plus l'utiliser que pour traiter ce problème de santé. Si on ne précise pas la fonction thérapeutique, non seulement on n'a pas à passer les tests, mais en plus on peut utiliser le produit pour de nombreuses affections. Et, nous disent les homéopathes, certains de leurs médicaments soignent des problèmes très différents. Le *mercurius solubilis*, par exemple, est, selon les homéopathes, utile face aux angines, aux bronchites, aux conjonctivites, à la diarrhée, à l'eczéma, aux oreillons, aux troubles du comportement...

- Bataille européenne.

Le gouvernement espagnol apparaît offensif et livre la bataille en Espagne mais aussi en Europe. Le gouvernement veut convaincre ses homologues et Bruxelles de ne plus considérer les produits homéopathiques comme des médicaments. Il y a du travail, mais certains pays traditionnellement très pro homéopathie, comme la France, sont en train d'évoluer sur la question et Madrid le sait.

C'est un combat que le ministère de la Santé mène conjointement avec le ministère de la Science. Il s'agit, nous dit-on, de protéger les citoyens contre l'ensemble de ce que l'on appelle les "*pseudosciences*", les disciplines qui imitent la science mais qui n'offrent pas les garanties de la rigueur scientifique. »

[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/en-espagne-le-gouvernement-mene-une-offensive-anti-homeopathie\\_3012441.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/en-espagne-le-gouvernement-mene-une-offensive-anti-homeopathie_3012441.html)

Notre point de vue: nous avons dès l'Info-lettre de septembre fait écho à cette attaque du gouvernement espagnol envers les médecines dites alternatives.

## ARTICLE COMPLET PARU DANS LA VOIX DU NORD DU 28 OCTOBRE

L'article : « *Médecines alternatives : L'homéopathie gagne du terrain dans les élevages du Nord - Pas-de-Calais. Une expérimentation menée dans le Ternois, et une augmentation du nombre de formations. Ces dernières années, les éleveurs de la région se tournent de plus en plus vers l'homéopathie. Et pas uniquement en agriculture biologique* » par Aude Deraedt.

« Un panaris réfractaire aux antibiotiques. Il n'en fallait pas plus, à Étienne Périn, pour sauter le pas. Cet éleveur de vaches laitières, à Maisoncelle, près de Saint-Pol-sur-Ternoise, a ressorti ses cours d'homéopathie. Administré durant trois jours des granules sur les muqueuses de la Prim'Holstein souffrante. Et le panaris a disparu.

C'est l'élément déclencheur. Celui qui, il y a neuf ans, le décide à pratiquer l'homéopathie. Et à n'utiliser les seringues d'antibiotiques qu'en dernier recours. Il multiplie les formations, et entame, avec 18 professionnels, une expérimentation sur les médecines alternatives. « La résistance aux antibiotiques s'accroît... Il faut trouver d'autres solutions. »

Un point sur lequel s'accorde la Chambre d'agriculture du Nord - Pas-de-Calais, qui a lancé des formations, auxquelles 200 éleveurs ont participé en trois ans. « Une centaine continue d'utiliser des médecines alternatives », souligne Jean-Louis Knockaert, conseiller spécialiste du sujet. Un bon moyen de répondre au plan Écoantibio 2, qui vise à réduire l'utilisation d'antibiotiques d'ici 2021.

- Moins de frais de vétérinaire.

Le groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE), label reconnu par l'État, est créé en 2016, et teste l'homéopathie, l'aromathérapie et la phytothérapie. Fin 2017, les résultats tombent. Les frais vétérinaires ont chuté de 15%. Le nombre de seringues d'antibiotiques, de 53%.

« C'est une autre philosophie. Ça demande de la formation, de l'observation, et une remise en question sur notre manière de travailler », reconnaît Étienne Périn. Comme avec ce veau, qu'il a vu s'évader à plusieurs reprises dans la cour. « J'ai pris le temps de l'observer. J'ai vu qu'il avait mal en urinant, et que s'il sortait, c'était pour se réfugier. Je lui ai donné des granules. Il n'est plus jamais sorti. »

L'éleveur ne comprend pas la fronde lancée en mars par 124 médecins, contre l'homéopathie et les médecines douces. « On ne peut pas parler de placebo avec une vache ! » Il reconnaît toutefois qu'« il arrive que ça ne marche pas. » Il prend l'exemple des mammites, inflammations mammaires très répandues, mais dont il n'a pas encore trouvé le remède en homéopathie.

« Beaucoup d'éleveurs s'intéressent aux médecines douces, confirme Lucille Lutun, chargée de projets médecines alternatives pour Bio en Hauts-de-France (groupement des agriculteurs bio). Autant en conventionnel qu'en bio, d'ailleurs. » Depuis quelques mois, elle organise, elle aussi, des formations, auxquelles « une soixante d'éleveurs » ont participé.

Mais il existe encore de nombreux freins à lever, pour développer une telle médecine. À commencer par le nombre de vétérinaires formés à l'homéopathie, qui se comptent « sur les doigts de la main ».

- Des pratiques très encadrées.

Si les médecines douces se développent, elles sont aussi très encadrées. L'homéopathie et l'aromathérapie ne peuvent être utilisées sans être prescrites au préalable par un vétérinaire. « À partir du moment où ces produits rentrent dans un corps animal et qu'ils peuvent avoir un impact sur ce que ces animaux produisent (de la viande, du lait), la législation est la même que pour un médicament », explique Lucille Lutun, chargée de projets médecines alternatives pour Bio en Hauts-de-France

(groupement d'agriculteurs bio). Chaque produit injecté doit être inscrit dans le carnet sanitaire de l'animal.

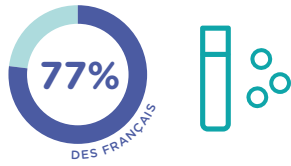
Les huiles essentielles, dont les effets peuvent être dangereux pour l'homme (ce qui n'est pas le cas de l'homéopathie), ne sont d'ailleurs pas autorisées à la vente à des fins thérapeutiques. Et sans autorisation de mise sur le marché (AMM) dans ce but, il est interdit aux éleveurs d'utiliser ce type de médecine. Lucille Lutun prend l'exemple d'une éleveuse « qui a récemment utilisé de l'huile essentielle de Palmarosa pour déclencher les contractions d'une vache ». Mais elle-même était enceinte. « Ça a provoqué des contractions chez elle aussi. »

- Comment ça fonctionne?

L'homéopathie est la même pour les animaux que pour les hommes. D'ailleurs, nombreux sont les éleveurs à se fournir directement chez leur pharmacien. La différence tient dans la manière d'administrer les granules. Alors que les humains les ingèrent directement, il faut, pour les animaux, les déposer sur une muqueuse. « Il peut s'agir du nez, de la bouche, ou - le plus souvent - des parties génitales, précise Lucille Lutun, chargée de projets médecines alternatives chez Bio en Hauts-de-France. Il faut, ensuite, individualiser le traitement, et prendre le problème dans sa globalité. On essaye de comprendre ce qui rend malade - un courant d'air, par exemple - plutôt que de soigner le symptôme. » Au début, l'homéopathie s'avère souvent plus chère, « le temps de s'habituer, de repenser la manière dont on conçoit l'élevage », mais très vite, le coût diminue. Alors qu'une seringue d'antibiotique est d'environ 10 €. Une boîte de granules, elle, coûte environ 2 €. »

# LES FRANÇAIS ET L'HOMÉOPATHIE

Réalisé par IPSOS



ont déjà pris de l'homéopathie au cours de leur vie



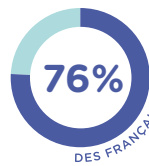
déclarent que leurs proches (famille, amis, collègues) ont recours à l'homéopathie

## Une confiance dans l'efficacité de l'homéopathie ancrée dans l'esprit des Français

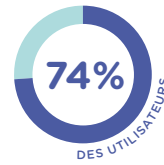
Un recours à l'homéopathie ancré dans les pratiques de santé des Français

ils utilisent l'homéopathie (en moyenne)

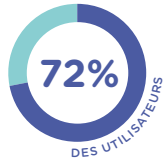
depuis **14 ANS**



ont une bonne image de l'homéopathie



jugent que les médicaments homéopathiques **sont efficaces**



Lors de leur dernière utilisation :

ont eu des **bénéfices positifs** pour un problème de santé

## Quels usages des médicaments homéopathiques ?



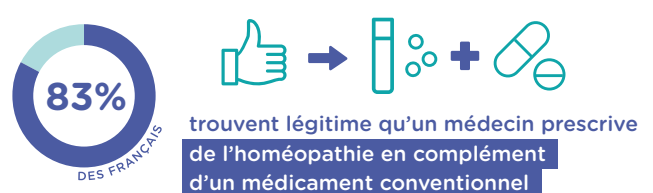
ont recours à l'homéopathie pour traiter les premiers symptômes



## Des médicaments homéopathiques efficaces en complément des médicaments conventionnels



pensent que l'homéopathie est complémentaire des médicaments conventionnels



trouvent légitime qu'un médecin prescrive de l'homéopathie en complément d'un médicament conventionnel

## Attentes et besoins des Français



souhaitent que les médecins prescrivent plus souvent des médicaments homéopathiques associés aux médicaments conventionnels



sont opposés à l'arrêt du remboursement des médicaments homéopathiques





ASSOCIATION BELGE DES PATIENTS  
DE L'HOMÉOPATHIE  
depuis 1972

BELGISCHE PATIENTENVERENIGING  
HOMEOPATHIE  
sinds 1972

Communiqué de presse

## Attaques contre l'homéopathie : de quoi les opposants ont-ils peur ?

**L**e patient est un client. Et le consommateur s'agace vite de fournisseurs ou prestataires qui ne jouent pas fair-play. Les attaques virulentes et constantes dont l'homéopathie fait l'objet dans le monde occidental nous laissent, nous patients, particulièrement perplexes : mais de quoi les opposants ont-ils donc tellement peur ? Pourquoi cette agressivité contre une médecine qui offre tant de satisfaction aux patients ? Décryptage.

N'attendez pas du présent article des contre-arguments systématiques à ceux que les opposants manient à tour de bras. Les patients, que certains qualifient de crédules, croient davantage en leur propre vécu qu'en des explications scientifiques étayées de statistiques invérifiables.

### Le patient sait où se trouve son intérêt.

Le patient compare, voilà tout. Et il retient ce qui lui convient. Le plus souvent, il se moque du pourquoi et du comment. Osons le dire : le client/patient d'aujourd'hui est un (im)patient volage. Si la médecine conventionnelle ne lui plaît plus, il lui tourne le dos. Ras le bol des effets secondaires, des médecins condescendants et des consultations de 6 minutes, montre en main. Et les médecines complémentaires ou alternatives – dont l'homéopathie – n'ont qu'à bien se tenir. Si elles ne convainquent pas le patient, il les laisse tomber. Aussi sec. C'est sa liberté légale de patient. À tous les intervenants du secteur des soins de santé, ce message : le client/patient/citoyen a toujours raison, même s'il a tort. C'est aux professionnels qu'il revient de s'adapter à la demande du marché, pas l'inverse. Ils sont au service du patient. Qui paie leur salaire ! Ils lui doivent respect.

### La rage de l'homéopathie

Les gens peuvent être naïfs et crédules, mais même les fumisteries les plus convaincantes ne durent qu'un temps. Heureusement d'ailleurs. Mais l'homéopathie ! Ô rage, ô désespoir de ses plus farouches détracteurs : cette absurdité scientifique monumentale imaginée il y a 200 ans par un obscur médecin allemand recueille toujours plus d'adeptes, en dépit de deux siècles d'attaques plus virulentes les unes que les autres.

Mais pourquoi les patients passent-ils donc outre les vitupérations des scientifiques et de l'industrie pharmaceutique ? La réponse est toute simple. Le patient constate que l'homéopathie, avec lui, ça marche. Et il n'en a rien à f... des discours qui lui expliquent pourquoi il se fourvoie. Lui, il se sent mieux, beaucoup mieux. Ça marche. Souvent. Pas toujours. Heureusement pas toujours. Parce que cette imperfection alimente le dynamisme de l'homéopathe, sa recherche, son implication, son dépas-

PRO HOMEOPATHIA vzw/asbl

Louis Janssenslaan 40, 2100 Deurne, Belgium

E-mail : [info@prohomeopathia.be](mailto:info@prohomeopathia.be)

Web : [www.prohomeopathia.be](http://www.prohomeopathia.be)

FB : [www.facebook.com/prohomeopathia](https://www.facebook.com/prohomeopathia)

Banque : IBAN BE83 3100 7808 7615 – BIC: BBRUBEBB

A Member of





sement de soi. Et puis, c'est si bon de voir l'homéopathe qui prend son temps, qui réfléchit avec le patient, qui l'aide à prendre distance des symptômes, aussi envahissants soient-ils, parce que, voyez-vous, ce toubib-là, il ne cherche pas la pilule qui supprime les désagréments, il essaie de comprendre le patient, comment il fonctionne, ses particularités qui n'ont à première vue rien à voir avec ce qui amène le malade chez lui. Ce médecin fonctionne à l'empathie – ouverte ou discrète. Il appréhende le patient dans son entier, pas comme un sac qui contient un organe défectueux.

### **Placebo vide**

Alors, oui, il y a de l'affectif, du subjectif et parfois du placebo dans le processus homéopathique. Exactement comme en médecine conventionnelle, d'ailleurs. Le nier serait mentir. Mais les médecins homéopathes et leurs patients sont convaincus qu'il y a autre chose, en dépit de détracteurs qui s'égosillent à clamer partout qu'il n'y a ab-so-lu-ment rien dans un remède homéopathique. Rationnellement, ils ont raison. À force d'enchaîner les dilutions, il ne doit en toute logique plus subsister la moindre molécule du principe actif dans le remède. C'est ce qu'a voulu vérifier le projet belge de recherche fondamentale Dynhom, avec des dilutions élevées de deux remèdes très différents : le cuivre (un élément chimique simple) et le Jasmin jaune, une plante avec tout ce qu'elle comporte de complexité organique.

L'équipe a pu recourir aux moyens de très haute technologie mis à disposition par des universités belge, française et italienne pour examiner les hautes dilutions homéopathiques. Résultats : oui, en dépit de toute logique, elles contiennent des particules, clairement visibles. Impossible et pourtant, elles sont là !

D'autres recherches ont démontré que les remèdes homéopathiques fonctionnent notamment en modulant l'expression de certains de nos gènes (plus fort, moins fort, sans les modifier pour autant). Cette action biologique est aujourd'hui identifiable par des technologies de biologie moléculaire classiques.

### **Un décès en Italie**

Les preuves scientifiques de l'homéopathie existent, mais une large part de la communauté scientifique refuse de les voir – ou les juge peu convaincantes. Et d'agiter le cas de cet enfant décédé d'une complication d'otite en Italie, après un traitement homéopathique ! Un terrible drame, en effet. Avec des échos dans la presse de multiples pays ! Mais pas un mot sur les centaines de milliers de morts que les populations du monde entier déplorent chaque année, à cause des effets toxiques des médicaments conventionnels et des erreurs médicales en grand nombre. En France, le député Roland Muzeau estime à 150 000 le nombre d'hospitalisations annuelles liées à des accidents médicamenteux et de 13 à 18 000 le nombre de morts provoquées par des médicaments. Ces chiffres sont ceux du rapport déposé par la commission des affaires sociales de l'Assemblée en conclusion des travaux de la mission sur le Mediator et la pharmacovigilance.

### **Trois médecines en Inde**

Sur le sous-continent indien, l'État soutient de façon égale la médecine conventionnelle, l'homéopathie et la médecine ayurvédique. La plus grande démocratie du monde se laisse beaucoup moins influencer par les considérations économiques et financières qui régissent l'Occident. Face aux besoins en soins de santé de plus de 1,35 milliard d'habitants, l'État indien ne s'encombre pas des velléités de l'industrie. Et que constate-t-on ? L'efficacité de ces trois médecines est remarquablement comparable, sur une population dont l'ampleur est statistiquement représentative, c'est le moins que l'on puisse dire. Seule différence : peu ou pas d'effets secondaires indésirables avec l'homéopathie et la médecine ayurvédique.

---

#### **PRO HOMEOPATHIA vzw/asbl**

Louis Janssenslaan 40, 2100 Deurne, Belgium  
E-mail : [info@prohomeopathia.be](mailto:info@prohomeopathia.be)  
Web : [www.prohomeopathia.be](http://www.prohomeopathia.be)  
FB : [www.facebook.com/prohomeopathia](https://www.facebook.com/prohomeopathia)  
Banque : IBAN BE83 3100 7808 7615 – BIC: BBRUBEBB

A Member of



## Et si on cessait de prendre les patients pour des débilés ?

Nous autres patients comprenons parfaitement que l'industrie pharmaceutique veuille rémunérer ses actionnaires. À notre connaissance, elle y parvient fort bien. Mais écoutons attentivement les discours marketing du secteur pharmaceutique, celui de la médecine conventionnelle et celui encore des facultés universitaires de médecine : le patient avant tout. Nous en prenons bonne note. Alors, si le patient est réellement l'idéal enthousiasmant et unique de l'ensemble du secteur de la santé, nous demandons :

- **Le respect de notre liberté et de nos choix thérapeutiques.** Lorsqu'une partie du vaste secteur des soins de santé attaque constamment et systématiquement d'autres composantes et disciplines de ce secteur, il y a tentative d'influence du patient et atteinte à l'honorabilité des acteurs visés.
- **De cesser toute forme de condescendance, de culpabilisation et de menace face à un patient qui entend exercer son droit à la liberté thérapeutique.** Le désaccord du patient est aussi une manifestation de sa dignité.
- **Le respect de la notion de complémentarité en médecine.** Bien plus qu'alternatives (ce qu'elles ne sont pas vraiment), les médecines non conventionnelles complètent parfaitement celle qui se dit conventionnelle. Chacune est capable de résultats que les autres n'atteignent pas ou difficilement. Et il faudrait être de très mauvaise foi pour affirmer que les disciplines médicales complémentaires font de l'ombre ou une concurrence déloyale à la médecine conventionnelle. Les patients ont plutôt l'impression que de telles pressions s'exercent dans l'autre sens.
- **L'acceptation que la médecine n'est pas une science exacte.** Les médecines complémentaires doivent souvent leur efficacité à la prise en compte des paramètres qui s'écartent de la science pure et dure d'aujourd'hui. Ce que cette science appréhende, quantifie et maîtrise n'est pas grand-chose, face à l'ineffable complexité du vivant et des manifestations de son intelligence.
- **L'indépendance des essais cliniques.** Le Symposium 'Essais cliniques avec et pour le patient' organisé le 26 septembre 2017 par l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFMPS) a clairement énoncé qu'aujourd'hui seuls 20 % des essais cliniques sont indépendants. Cela signifie que 80 % d'entre eux voient leur processus scientifique piloté par des entreprises pharmaceutiques pour aboutir à l'objectif marketing préétabli. Où est la priorité au patient là-dedans ? Et la rigueur scientifique ? Et faut-il y voir un rapport de cause à effet avec les effarantes statistiques de mortalité due aux médicaments ?

Ce texte se fonde sur le vécu des patients, sur ce qui se dit entre eux. Les constats sont empiriques, régis par le bon sens et par le sens critique qui vit au sein de la population. Sans doute est-il possible d'y opposer une foule de statistiques qui contredisent ce qui précède. Et il y a forcément moyen de trouver d'autres statistiques encore qui confirment, voire renforcent le point de vue des patients.

Ces débats sont stériles et énergivores. Le refus d'approches différentes n'est pas un signe d'ouverture d'esprit. Nier les spécificités méthodologiques de médecines complémentaires permettra toujours de démontrer 'scientifiquement' le non-fondé de ces disciplines, en dépit de leurs innombrables succès et de leur plébiscite par les patients. Il est bon à ce stade de préciser qu'une démarche scientifique inclut la curiosité, c'est-à-dire l'ouverture à l'inconnu, à l'inexploré.

Ce qui nous rassure, nous, les patients, c'est cette devise qui met tout le monde d'accord : le patient d'abord. Génial. Et si tout le monde la mettait en application, là, maintenant ? Si on cessait de nous bassiner avec 'l'evidence-based' au profit du 'human-based' ?

**Pro Homeopathia, l'association belge des patients de l'homéopathie, depuis 1972.**

**Novembre 2018**

**PRO HOMEOPATHIA vzw/asbl**

Louis Janssenslaan 40, 2100 Deurne, Belgium

E-mail : [info@prohomeopathia.be](mailto:info@prohomeopathia.be)

Web : [www.prohomeopathia.be](http://www.prohomeopathia.be)

FB : [www.facebook.com/prohomeopathia](https://www.facebook.com/prohomeopathia)

Banque : IBAN BE83 3100 7808 7615 – BIC: BBRUBEBB

A Member of

